

PRÉFACE

Les collections se succèdent et s'appellent. La joie de la possession ne garantit point l'unique amour; quand la beauté que l'on croyait connaître montre un aspect nouveau de son visage délicieux, tout le reste, en un instant, est oublié, aboli. Si vous demandez à l'amateur le comment et le pourquoi, il vous répondra sans sourire: « Je ne pouvais pas faire autrement »; telle est la tyrannie de la passion. Au sortir des splendeurs de son étincelant Dix-huitième Siècle, M. Georges Hoentschel avait été attiré vers le Moyen Age par le sentiment très juste d'une affinité profonde entre les deux grandes époques où le goût français, spontanément, a porté ses fleurs les plus magnifiques; mais, lorsqu'il se laissa ravir ses trésors, il n'avait pas eu le temps de les assembler selon ses rêves; à peine venait-il de pénétrer dans le monde immense du décor gothique; ses statues, ses panneaux de bois, ses tapisseries demandaient impérieusement le voisinage d'objets plus précieux encore, où fût résumée une plus claire, une plus sûre formule de perfection. L'émail seul pouvait, en un petit nombre d'objets, en peu d'espace, réunir tout ce que l'ardente imagination du Moyen Age a su édifier pour le service de la foi; l'émail qui, combiné avec l'orfèvrerie, condense aux parois d'une châsse, comme un diamant rassemble en ses facettes tous les rayons du soleil, la majesté des cathédrales avec leurs porches animés de statues, le mystère de leurs colonnades profondes et l'éclat infini de leurs vitraux: l'émail qui confère aux nobles figures humaines, à la variété des feuillages et des fleurs la pérennité de couleurs inaltérables; l'émail éblouissant et robuste, l'immarcescible émail. Autels portatifs, reliures d'évangélistes et de missels, châsses, reliquaires, custodes, encensoirs, crosses et chandeliers, tout le mobilier des églises s'est paré, en même temps que des métaux précieux que rehaussent les pierreries et les gemmes, d'un vêtement de lumière solidifiée, que l'on a pu croire éternel. Merveilles, hélas! dispersées par les révolutions, pillées, mutilées par les guerres, détruites par une basse et imbécile cupidité; combien peu subsistent aujourd'hui de ces richesses vraiment innombrables, puisque la coalition